

# Scène Bonus

## Pen

Mon compagnon incroyablement beau me fit sourire alors qu'il se tenait à table en face de moi et à côté se trouvait Brady qui discutait à mi-voix de l'attaque de la semaine avec Mallo et Orion. C'était un sujet sombre, mais à présent, quelques jours après la pleine lune, j'avais la tête ailleurs.

Sous la table, Samson étendit ses jambes et appuya ses pieds sur le banc de part et d'autre de mes cuisses, son sourire s'élargit lorsque je posai mes mains sur ses chevilles que je caressai. Je voulais le toucher. En permanence.

Comme nous nous étions à présent accouplés et qu'il se transformait, ses pouvoirs de voyant prenaient des proportions démentielles. Ce qu'il pouvait faire était stupéfiant et m'envahissait d'une crainte respectueuse (et me rendait avide de le lécher toute la journée), pourtant ses capacités en faisaient un membre éminent du conseil de la meute et nous avions besoin de cela plus que jamais. Son temps libre se faisait rare.

Je sentis que l'on frappait très légèrement à la porte de mon esprit et je savais que c'était Rolf qui essayait de se connecter. Fermant les yeux, je fis un effort de volonté pour me projeter dans l'espace blanc et nu qu'il occupait à l'intérieur de l'esprit de Samson, un espace que je pouvais voir moi aussi à présent.

— Bonsoir, chère compagne, fit la voix grave de Rolf à mon oreille.

Il était étrange de voir cet autre aspect de Samson qui se manifestait sous la forme d'un autre homme qui ressemblait, d'une certaine façon à Samson. Rolf avait des membres épais, il était musclé, mais il était aussi plus mat que Samson et incroyablement attirant. J'aurais menti si je n'admettais pas avoir déjà fantasmé quelques fois sur lui, ce qui était presque embarrassant parce que de la façon dont nos esprits étaient tous reliés, il devait déjà être au courant.

Cela ne m'avait pas empêchée de flirter avec lui, mais j'avais toujours du mal à rester présente dans cet espace plus de quelques minutes. J'étais absolument déterminée à améliorer ça. Quelqu'un posa une assiette à côté de moi et je cessai de penser à Samson. Je souris en entendant l'accent irlandais de Tiernan.

— Bonsoir, Pen. Tu tiens le coup ? me demanda-t-il, tout sourire alors que je continuais de caresser la cheville de Samson et Tiernan baissa la tête puis avisa mon compagnon qui arborait un sourire satisfait.

— Vous avez toujours l'énergie de la pleine lune à ce que je vois. Vous vous êtes entraînés après notre leçon d'hier ? se renseigna-t-il.

— Elle tient dix minutes complètes, mais elle s'améliore chaque fois, fit Samson, fier.

— En voilà de bonnes nouvelles, Pen ! Ce soir, on va travailler sur ta capacité à voir les visions de Samson, c'est important pour vous deux comme parfois les alphas et les omégas interprètent les choses différemment, se réjouit Tiernan en engloutissant son steak.

— Oh, vraiment ? l'interrogeai-je, curieuse.

— Oui ! Le sens de l'intuition des omégas est tout à fait remarquable. La mienne a déjà interprété différemment des situations et elle a souvent raison. C'est commode de travailler en équipe. Alors c'est pour ça qu'il faut qu'on t'apprenne rapidement à déchiffrer ses visions.

Le dîner passa en un éclair alors que nous discutons avec Tiernan et apprécions la nourriture délicieuse. Mais il y avait un relent d'inquiétude dans la conversation parce qu'après l'assaut, il était évident que nous n'étions plus en sécurité au Complexe. Je commençais à me faire à l'idée d'avoir une cible sur le dos, néanmoins je préférerais autant pouvoir riposter.

— Allons-y, Tiernan, je suis prête, lançai-je alors qu'il finissait son steak.

Le voyant me sourit, mon compagnon l'imita.

— Ça la démange de s'entraîner, pas vrai ?

— Elle est *toujours* prête, confirma Samson à mi-voix avec un sourire roublard à mon intention.

# Samson

À présent que nous nous étions accouplés complètement Pen et moi, notre connexion était florissante, *elle* était florissante. Elle avait toujours été incroyablement forte et résiliente, cependant elle s'était plongée dans l'entraînement avec une vigueur qui n'avait de cesse de m'impressionner. Même si ça n'aurait pas dû être le cas parce qu'elle était la personne la plus obstinée que je connaissais. Plus obstinée encore qu'Orion et ce n'était pas peu dire.

— Viens, lui ordonnai-je en tendant la main au-dessus de la table et Pénélope y plaça la sienne, se dressant sur le banc et sautant dans mes bras.

Immédiatement, ses lèvres trouvèrent mon cou et elle entortilla ses longs bras autour de ma nuque, couvrant ma peau de baisers avec les dents. Nous ignorâmes les regards curieux de nos camarades de meute alors que nous remontions les rangées de tables.

— Calme-toi, Pénélope, la tançai-je alors que je quittai le mess, passai par la cuisine pour sortir ensuite devant la maison et nous montâmes les escaliers alors qu'elle gloussait contre mon torse et elle caressa du bout de ses doigts couverts de taches de rousseur la ligne dorée qui me marquait comme étant le voyant de la meute.

Je sentis un crépitement à l'arrière de mes cuisses alors qu'elle se blottit contre moi, léchant un chemin le long de cette ligne et une vague de chaleur envahit mon torse jusqu'à irradier mon entrejambe et je grognai à son oreille.

— Ne me lance pas, Tiernan est juste derrière nous, ronronnai-je parce que si elle continuait de me toucher comme ça, je serais incapable de me retenir.

La traction de la lune était toujours très forte et me montait à la tête, me rendant plus sauvage que jamais et apprendre à ma compagne comment pénétrer dans mon esprit, interagir avec Rolf était épuisant parce que c'était encore très frais.

— Il faut que l'on se concentre, lui rappelai-je.

Tiernan, l'air toujours aussi enthousiaste, nous suivit dans ma chambre et il installa sa carrure massive dans l'un des fauteuils devant la cheminée alors qu'elle et moi nous nous installions dans l'autre. Je laissai Pen se blottir contre moi parce que la proximité physique aidait à établir la connexion.

Son front toucha le mien et elle enfouit son nez contre ma joue.

— Je t'aime si fort, alpha, admit-elle avec un sourire.

— Je sais, plaisantai-je en mordant sa lèvre inférieure, la faisant rire.

— Connard, j'essayai d'être sympa...

— *Viens oméga*, ronronna Rolf à nos consciences jointes.

— *J'aime quand tu dis ça*, Rolf, répondit Pénélope sur un ton taquin qui passa à travers le Lien et qui nous toucha Rolf et moi.

— *Ces plaisanteries, ça me rend fou*, concéda-t-il alors que Tiernan frappait à la porte de nos esprits et nous nous retrouvâmes tous dans l'endroit sombre qui était devenu notre salle de réunion.

Tiernan s'installa dans un fauteuil et Rolf s'installa aux côtés de Pen et moi. Et même là, elle m'enveloppait.

Même si elle regardait dans la direction de Rolf à la dérobée, à qui j'étais certain qu'elle adressait des œillades séductrices, parce que ses narines frémissaient et il respirait plus lentement. Il ne pouvait pas détacher son regard d'elle, je savais qu'il se remémorait la question qu'elle lui avait posée quelque temps auparavant. À savoir s'ils pouvaient batifoler ensemble dans cet espace.

— Nous n'avons qu'une dizaine de minutes, faisons ce que nous sommes venus faire, grommelai-je.

Rolf gémit alors qu'il se débattait pour ne pas tendre le bras pour la toucher. Dans mes bras, Pénélope promena inconsciemment ses mains sur mon torse, sans pour autant détacher le regard de Rolf.

— J'ai bien l'impression que je n'aurais pas beaucoup de temps avec vous ce soir, mais essayons de nous concentrer un peu un moment, d'accord ? fit Tiernan, impassible.

Ma compagne gémit doucement, mais changea de position sur mes genoux de façon à ce que son dos soit plaqué contre la ligne dorée qui brillait sur mon torse. Je retirai mon t-shirt et grognai lorsqu'elle se réinstalla, soulevant l'arrière de son propre t-shirt pour que nos peaux nues se rejoignent. Comme chaque fois, ce fut un crépitement le long de la ligne, le désir hurlant dans tout mon corps aux points de jonction avec le sien.

Tiernan ricana.

— D'accord, Pen ! Samson va penser à sa dernière vision et je veux que tu te concentres sur lui et que tu laisses entrer les images dans ton esprit.

Je n'avais eu que deux visions alors je songeai à la première, laissant les images s'installer dans ma tête et la peau de ma compagne frottant la mienne me déstabilisa, cependant j'éclaircis mes pensées et je la sentis me rejoindre. Elle se tenait à côté de moi, sa main dans la mienne alors que nous regardions tous deux ma vision comme on aurait pu visionner la télévision.

La veille, elle avait pu rester là une minute ou deux, mais ce jour-là, elle resta plus longtemps, bien plus longtemps au point de regarder pratiquement la totalité de ma vision. Toutefois elle commençait à manquer d'énergie et nous réapparûmes dans la pièce avec Tiernan et Rolf. Rolf qui l'applaudit et la gratifia d'un sourire ravageur.

— Très bien, oméga, vraiment très bien même !

— Ah ça oui, acquiesça Tiernan, je sens que ça t'a beaucoup coûté Pen, alors on va en rester là pour ce soir, c'était déjà une grande prouesse. Mais continue de t'entraîner jusqu'à ce que tu puisses voir toute la vision. Essaie avec tout ce qu'a pu voir Samson et s'il a de nouvelles visions, essaie aussi jusqu'à ce que ça marche. Plusieurs fois de suite.

Mon oméga laissa sa tête retomber en arrière, se reposant contre moi sous le regard silencieux de Rolf qui leva les pouces à l'intention de Tiernan avec effronterie, le faisant rire dans le fauteuil où il était installé en face de nous.

— Un tout petit rappel : notre pouvoir aime le sexe, et si vous décidez de passer du bon temps tous les trois, ça vous redonnera de l'énergie, expliqua Tiernan avant de se lever et de se fondre dans l'obscurité, disparaissant de nos consciences jointes.

— Je prends ça comme un signe venant de l'univers, plaisanta Pen alors qu'elle se retourna, passant ses bras autour de ma nuque et ses lèvres douces se posèrent sur les miennes avant que je ne puisse trouver quoi lui dire, elle me tentait et me dévorait.

À bout de souffle, elle s'écarta et pressa son poignet sous mes canines.

— Mords-moi, ordonna-t-elle.

Ma queue tressauta dans mon pantalon tandis que je me frottai contre elle. J'aimais quand elle me donnait des ordres, parce que cela voulait dire que j'allais pouvoir me déchaîner de plus belle une fois que j'aurais repris le contrôle. J'embrassai délicatement son poignet et je fis courir ma langue sur sa chair, la faisant gémir.

À côté de nous, Rolf était légèrement haletant, penché en avant dans son fauteuil et nous observait avec attention.

— Tu es le prochain, grogna-t-elle à son intention alors que j'enfonçai les dents dans son poignet, déchirant la veine qui palpitait le plus près de la surface de sa peau.

Rolf grogna lorsque le sang rouge éclatant se mit à couler et Pénélope siffla de douleur.

Notre oméga frotta son poignet le long de mon torse, gémissant lorsque le sang crépita sur la ligne dorée qui allait de mon torse à mon membre. Puis elle retourna son poignet et s'enduisit la poitrine du sang qui suintait de la plaie, passa sur ses petits seins, maculant ses tétons.

Grogna, je me penchai en avant et suçotai ses tétons érigés, un goût de soleil un peu âpre m'envahit la bouche, la faisant grogner elle aussi, ruant des hanches contre moi, s'appuyant à deux mains sur mes cuisses.

À côté de nous, Rolf descendit de son fauteuil et s'agenouilla, son torse large se soulevant péniblement alors que je le regardai du coin de l'œil ou plutôt que je me regardai du coin de l'œil. Je ne m'étais pas encore tout à fait à l'idée d'avoir une autre entité dans mon esprit. Et en même temps, je pouvais sentir son besoin désespéré de la toucher comme s'il s'agissait de la sienne. Et d'une certaine façon, je ne pouvais que m'imaginer ce que l'on ressentirait si nous nous mettions tous les deux à la baiser. J'avais hâte.

— Rolf a besoin de toi, oméga, lui ordonnai-je alors qu'elle se trémoussait sur mes genoux, se perdant dans les sensations que lui procurait ma bouche sur ses seins.

— Retourne dans ton fauteuil, Rolf, commanda-t-elle en lui montrant le fauteuil d'où il s'était levé.

Il retourna et retira hâtivement son t-shirt, révélant un torse identique au mien, ligne dorée et le reste inclus. Il était plus mat que moi et son torse était couvert de poils bruns bouclés qui lui conféraient une apparence légèrement différente.

Notre oméga descendit de mes genoux, le sang gouttant entre nous alors qu'elle s'installait devant Rolf agrippant sa ceinture et déjà sa queue se dressait dans son

pantalon, aussi dure que la mienne. Pen rit lorsqu'il releva les hanches pour l'aider à baisser son pantalon, cependant avant même que le vêtement ne soit à ses genoux, elle avait posé ses lèvres sur lui, le prenant dans sa bouche chaude.

Rolf mugit alors qu'il s'arc-boutait, ruant des hanches pour venir à la rencontre de sa bouche, empoignant ses cheveux. Elle le suçait vigoureusement et je sentis le léger écho de son traitement sur ma propre queue, pas aussi intensément que si elle me suçait moi, mais assez pour me demander si ce genre de rapport sexuel pouvait me rendre fou de désir.

— Je n'ai jamais fait ça, Pen, admit-il pendant qu'il continuait de se déhancher contre sa bouche, sa respiration sifflante. Déesse, ménage-moi s'il te plaît, je suis prêt à exploser, l'implora-t-il et je regardai la queue épaisse de Rolf sortir d'entre les lèvres et les dents de notre compagne.

Elle rit et se pencha en avant pour lécher la veine qui parcourait sa longueur et c'est là que j'eus le souffle coupé, rejetant la tête en arrière lorsque je sentis la présence résiduelle de sa langue sur ma queue. Pénélope m'observa avant de se remettre à sucer doucement Rolf.

Mon gémissement en retour alors que j'ôtai mon pantalon et que j'empoignai ma queue fut le seul encouragement dont elle eut besoin.

— Rolf, est-ce que tu es en train de me dire que tu es puceau ? demanda-t-elle doucement, se levant d'un coup et chevauchant ses genoux.

Rolf poussa un petit cri et posa ses deux grandes mains sur son dos, la plaquant contre son torse et grognant lorsque ses tétons frottèrent délicatement la ligne dorée.

— Quand je peux joindre des voyants des temps anciens, je n'ai jamais existé avant Samson et même si je peux ressentir pratiquement tout ce qu'il ressent lorsque vous vous connectez, ce n'est pas tout à fait la même chose que ce que nous sommes en train de faire alors dans un sens, j'imagine que oui.

Pénélope pouffa et me détailla.

— Alors, faisons perdre la tête à Rolf, alpha. Laisse-moi le prendre en premier et une fois que ce sera fait, prends-moi en même temps que je le chevaucherai...

— Encore une fois, tu es exigeante, oméga, commentai-je sur un ton cassant auquel j'aspirai donner la véhémence de l'alpha, mais elle savait à quel point j'adorais son despotisme et qu'avec moi, elle n'avait à avoir honte de rien.

J'aimais cela de tout mon cœur, la façon que nous avons d'être ensemble. Elle était mon plus beau trésor et je l'aimais plus encore que mes livres et ce n'était pas rien.

Ma compagne se pencha en avant et passa délicatement ses doigts dans les cheveux de Rolf alors qu'elle tirait avec force sa tête en arrière et mordit son cou. Je manquai de rire face à sa réaction lorsqu'elle plongea en avant et s'assit sur sa queue où perlait déjà le liquide pré-éjaculatoire.

L'autre alpha rugit de plaisir et elle commença un lent mouvement de va-et-vient déterminé contre lui.

— Ressens, murmura-t-elle à l'oreille de Rolf et même ainsi, le Lien me faisait comprendre qu'elle attendait davantage venant de sa part parce qu'il lui procurait des sensations délicieuses.

Similaires à ce que ce que je lui faisais ressentir moi, mais différentes tout de même, c'était fascinant.

Rolf respirait péniblement, agrippé aux accotoirs du fauteuil, la pénétrant lentement et avec mesure.

— Je te sens partout, Pen, grogna-t-il et il se pencha en avant, mordillant ses tétons, la faisant gémir.

L'intensité résiduelle de ce que je ressentais alors qu'elle baisait Rolf me fit perdre la tête et pourtant elle me demanda d'attendre. Or la vue de son sang enduisant son torse et les sensations folles qui passaient à travers notre Lien allaient suffire à me faire jouir. Tout de moi recevait son attention et je n'arrivais plus à me concentrer sur autre chose, c'était délicieux et je n'aurais jamais voulu que cela s'arrête.

Elle n'était pas encore assez forte pour rester enfouie dans mon esprit indéfiniment ; notre temps ici était limité, mais Pénélope se balançait d'avant en arrière sur la queue de Rolf, Rolf qui était toujours agrippé aux accotoirs et qui grondait de désir.

Il était enduit de fluide et remontait les hanches pour aller à sa rencontre, commençant à établir un rythme, ses sourcils sombres froncés pendant qu'il contemplait ses genoux, regardant là où notre oméga le prenait.

Et puis d'un coup, il jouit dans un cri, ses hanches massives s'emballant alors qu'il hurla encore et encore. Il redescendit dans une succession de grognements alors que Pénélope continuait de se mouvoir avec détermination.

Puis elle quitta ses genoux et se tourna vers moi, le regard voilé de désir et d'envie. Derrière elle, Rolf s'était avachi dans le fauteuil, pratiquement catatonique.

— Que la déesse me vienne en aide, c'était incroyable. Je te promets que j'apprends vite et que je vous ai regardé faire depuis longtemps. Seulement... donne-moi une minute, grogna-t-il en peinant à se redresser.

Je laissai échapper un rire rauque alors que je regardai tour à tour Rolf et ma compagne. Elle était remontée, pratiquement prête à jouir, mais elle avait besoin de plus que ce que Rolf pouvait lui donner pour sa première fois. Elle avait besoin d'un toucher habitué. Elle avait besoin de moi.

— Monte sur mes genoux maintenant, oméga, lui ordonnai-je tout sourire alors qu'elle vint s'y installer, repliant ses jambes autour de mes hanches et elle s'empala sur ma queue.

Je ne voulais pas de ça immédiatement alors je changeai de position en pensant à un lit où je pourrais la jeter et me tournant vers Rolf, je souris de plus belle.

— Regarde et prends des notes, alpha.

Il agita la main en me gratifiant d'un doigt d'honneur, s'installa confortablement dans le fauteuil et passant ses doigts sur le sang qui maculait son torse, il grogna lorsqu'il s'infiltra sur la ligne dorée et disparut dans un sifflement.

— Ça pourrait suffire à me faire jouir, admit-il alors que je déposais notre compagne au milieu du lit sans ménagement, là elle y rebondit deux fois, mais avant même qu'elle ne s'arrête de rire, je m'étais jeté sur elle, pressant mes hanches entre ses cuisses que j'écartai avec mes genoux et que je passai ma queue sur ses plis.

Elle était déjà trempée du plaisir de Rolf et je trouvais ça particulièrement enivrant. Plongeant en avant, je mordis ses seins jusqu'à ce qu'elle soit couverte de toutes petites marques de dents, le sang remontait à la surface de sa peau.

Derrière nous, Rolf grogna, son désir grimpait en flèche à travers le Lien que nous partagions alors qu'il expérimentait les sensations qu'elle me procurait. Il se leva et vint sur le côté du lit, s'appuyant contre la boiserie du lit pour nous regarder, les deux mains sur sa queue, il se caressa lentement. Je relevai la tête et lorsque nos regards se croisèrent, je le mis au fait de mes projets pour notre compagne.

Il ronronna pratiquement d'excitation quand il vint nous rejoindre sur le lit, tendant les bras dans la direction de notre oméga qu'il fit passer au-dessus de lui. Elle gémit lorsqu'il empoigna sa chevelure rousse sauvage, accaparant sa bouche. Il était beaucoup moins doux cette fois-ci parce qu'il avait rapidement appris qu'elle aimait que l'on soit assez brusques au lit et qu'elle avait besoin d'une certaine sauvagerie. Il relâcha sa prise sur ses cheveux juste assez longtemps pour faire courir ses grandes mains le long de son dos et les poser sur les beaux globes laiteux qu'étaient ses fesses et les agrippant, il les écarta largement en la pénétrant avec force.

— Oh, mon Dieu, Rolf, tu avais raison, tu apprends vite, c'est incroyable ce que tu fais.

Il rit alors que je rampais sur le lit et que je m'installais derrière elle. À travers notre Lien je sentis la détermination de Rolf à rendre le moment agréable pour elle et je lui transmis mon soutien. Me blottissant contre elle, je pressai mon ventre contre les fesses de Pénélope, la laissant se frotter contre ma queue alors que Rolf faisait de lents va-et-vient.

Elle l'embrassait avec abandon, déchaînant son désir grandissant sur sa bouche, son cou et ses épaules, y mettant les dents.

— Plus ! ordonna-t-il en la tirant en arrière par les cheveux alors qu'il s'appuyait sur ses coudes et lui dit qu'elle pouvait le faire saigner si elle en avait envie.

Je ne pouvais pas voir le visage de ma compagne, cependant son besoin d'être soulagée affleura ma peau alors qu'elle assaillait Rolf à pleines dents, mordant assez fort pour laisser des marques sur sa peau lisse.

Il grogna avant de se mettre à rire et elle commença lentement à perdre toute maîtrise d'elle-même, l'implorant de tout son corps pour qu'il aille plus vite. Rolf apprenait vite, c'était certain parce que sa torture lente et régulière de Pénélope nous rendait tous les deux fous. Je pouvais sentir ses dents sur ma peau chaque fois qu'elle le



mordait. Je pouvais sentir son envie monter entre ses cuisses alors qu'il la baisait sans jamais accélérer le rythme.

Je passai mes doigts le long de son dos, et elle feula, se redressant pour grimper sur lui plus rapidement.

— Non, ordonnâmes à l'unisson Rolf et moi quand qu'elle poussa un petit cri.

La plupart du temps, mon commandement suffisait à la faire plonger dans les affres du plaisir, mais nous entendre tous les deux ? Son choc et son envie, je les sentis s'immiscer jusque dans ses os et passant mes mains sur son dos, je finis par agripper son cou et la pressai de plus belle sur Rolf.

— Pénélope, reste-là ! la dirigeai-je sous le sourire satisfait de Rolf.

Notre compagne gémit et se trémoussa, essayant d'obtenir davantage de friction de la part de Rolf alors qu'il gardait un rythme implacablement lent.

Passant la main entre ses cuisses, j'agrippai la queue de Rolf, le faisant siffler. Il la pénétra à plusieurs reprises, le fluide et le sperme couvrant ma main, il me regarda par-dessus son épaule. Je sentis sa question. Là, ici, pouvions-nous lui et moi nous toucher ? Devions-nous nous toucher ? Il était moi et j'étais lui et je n'avais pas de problème avec ça. Alors je retirai mes doigts de sa queue et les glissai en Pénélope par son entrée arrière et elle poussa un petit cri et dans le même temps, je pris dans mes paumes les bourses de Rolf, le faisant soupirer et ruer des hanches.

Ensemble, alors que je m'affairai en douceur à les préparer en douceur à moi, ils grognèrent. Et parce que je me baisais moi-même, non seulement je sentais Pénélope sur ma queue, mais mes propres mains sur mon corps et c'était enivrant et déconcertant parce que plusieurs paires de mains me touchaient en même temps, me plongeant tout entier dans un immense brasier.

Nous commençons à manquer de temps parce que je voyais que ma compagne n'arrivait plus à se concentrer alors que son besoin de jouir montait encore d'un cran. Je vins la prendre par-derrière, posant une main sur la tête de lit et fit courir l'autre sur son ventre et sa poitrine, agrippant son cou.

— Accroche-toi, feulai-je à son oreille alors que je me glissai lentement entre ses fesses tandis que Rolf continuait de la prendre par-devant.

Elle poussa immédiatement un cri, incroyablement emplie de nous deux. Sous elle, Rolf laissa échapper une bordée de jurons. Je n'étais pas bien loin derrière lui parce qu'ainsi enfoui en elle, je pouvais le sentir lui aussi.

— On bouge, Rolf ! Ensemble ! ordonnai-je.

Il obtempéra et s'enfonça en elle avec force en même temps que moi et son regard sombre se porta tour à tour sur notre compagne et sur moi. Il la contemplait, incrédule, perdre la tête sous le coup des sensations que nous lui procurions tous les deux.

Je sentis les étincelles entre nous alors que la peau de notre oméga glissa sur la ligne scintillant de ma peau et qu'elle se pencha en avant pour lécher sa jumelle sur le torse de Rolf. À ce moment-là, il accéléra le rythme, incapable de se retenir, alors je fis de même.

Et nous baisâmes Pénélope avec un tel abandon que j'avais peur que nous en venions à la briser, mais le désir et l'envie rugissante qui arrivaient à moi à travers notre Lien me dirent le contraire. Comme toujours, je me déchaînais.

Il ne fallut pas longtemps avec qu'elle ne jouisse, criant dans l'espace vide tandis que Rolf et moi la suivîmes rapidement dans l'extase, nos rugissements joints ébranlant le lit alors que nous jouissions de conserve encore et encore. L'orgasme ne se calma pas comme c'était normalement le cas et me surprit lorsqu'il sembla revenir et que nous jouîmes de plus belle une seconde fois avant que nos corps commencent à s'apaiser.

Toutes mes terminaisons nerveuses me donnaient l'impression d'être un fil électrique dénudé, prêt à s'embraser à tout instant. Un pouvoir intense circulait entre nous trois alors que la ligne sur mon torse brûlait plus fort, plus chaudement et intensément. Je retirai ma queue et retombai en arrière sur le lit, l'écartant délicatement de Rolf et la fit se blottir contre mon torse.

Sa respiration lui revenait en petites inspirations haletantes et rapides alors qu'elle releva la tête pour me regarder, le visage empourpré par l'effort.

— C'était... je ne crois pas que je pourrais un jour trouver les mots, alpha, déclara-t-elle.

— Je me sens incroyablement puissant, admit Rolf qui était derrière elle et qui s'était allongé sur le flanc, caressant à présent sa hanche de ses longs doigts.

Se penchant, il embrassa son épaule et pressa son torse contre son dos, ronronnant pour elle.

— Oh, mon Dieu, Rolf, tu sais que tu peux recommencer si tu fais ça, mais je sens que je pars, je ne peux pas rester concentrée beaucoup plus longtemps ici, avoua Pen en me regardant.

— Tu étais incroyable, nous serons plus forts ensemble, mais ton amour est une bénédiction, fit Rolf.

Je souris et les regardai se lier ensemble. J'étais Rolf et il était moi, mais la baiser comme si nous étions deux entités distinctes... je n'allais jamais pouvoir m'en passer et j'avais hâte de recommencer.

— Nous allons partir, Rolf, mais dès qu'on se sera reposés, nous reviendrons, lui annonçai-je gentiment.

Il acquiesça avec douceur et nous disparûmes de notre conscience jointe et réapparûmes dans ma chambre même si nous étions à présent dans mon lit.

— J'ai des questions, gémit Pénélope en s'éloignant juste assez de moi pour pouvoir me regarder.

— Bien évidemment que tu as des questions, je t'écoute, répondis-je en riant.

## Pen

Je devais admettre n'avoir jamais essayé le triolisme de ma vie, mais j'avais toujours trouvé l'idée très alléchante même si je m'étais aussi imaginé que ça pouvait être un peu étrange. Peut-être un peu maladroit alors que l'on essayait de trouver qui mettait quoi où.

Mais ce que nous venions de faire ? Je ne crois pas que quelqu'un ait eu une partie de jambes en l'air aussi bonne dans toute l'histoire. Parce que regarder mon compagnon agir en tant que deux entités distinctes me clouant au lit sous d'habiles caresses, je n'allais plus pouvoir m'en passer.

Tout mon corps semblait encore accuser le coup douloureusement, pourtant je me sentais plus forte et plus vivante que jamais. Le lendemain, j'aurais une démarche de cow-boy, toutefois j'avais déjà hâte de m'être assez remise pour revenir là et m'envoyer de nouveau en l'air avec Rolf.

Samson rit doucement tout en caressant mon dos.

— Tu as la tête ailleurs, oméga, dis-moi à quoi tu penses...

À présent qu'il avait tout à fait accepté qui il était, la façon qu'il avait de parler changeait légèrement. L'allemand lui revenait un peu plus souvent, soit quand il était contrarié, en colère ou qu'il appréciait mon corps et je trouvais ça tout à fait irrésistible. Un séduisant professeur de littérature allemand ? *Oh oui, je prends !*

— Je me faisais seulement la réflexion que tu étais la version incarnée de tous mes fantasmes.

Mon compagnon sourit et se pencha pour un baiser avide alors qu'il me faisait grimper sur son torse.

— Tu es *mon* cadeau, compagne, maintenant, pose-moi tes questions, murmura-t-il lorsque nous reprîmes notre souffle.

— D'accord, alors écoute-moi jusqu'au bout, dis-je alors que mon compagnon haussait les sourcils, l'air malicieux. Comme Rolf peut se connecter avec d'autres voyants, est-ce qu'il arrive que les voyants organisent de grandes orgies de voyants dans les esprits des autres ?

Samson rejeta la tête en arrière, passant une main sur sa joue, explosant de rire.

— Tu n'auras jamais de cesse de me surprendre, ma belle. Après cette partie de jambes en l'air absolument incroyable, tu as besoin d'aller encore plus loin.

Je haussai les épaules et souris.

— Je ne dis pas que je veux avoir une orgie, seulement que j'essaye d'en apprendre davantage sur ce qui est possible. Est-ce que c'est possible ? Ou est-ce que j'ai l'esprit plus salace que la majorité des gens ?

Mon compagnon fut incapable de se retenir et il sourit, découvrant des canines à la blancheur de perle alors qu'il s'installait au-dessus de moi, ses hanches rencontrant les miennes.

— Rolf me dit que les orgies de voyants existent et que tu n'es pas la première à poser la question, avoua-t-il en fourrant sa queue entre mes plis, tout sourire tout du long.

— Je le savais, murmurai-je en lui faisant un clin d'œil, tu peux faire ça qu'avec les voyants vivants ou est-ce aussi possible avec ceux du passé parce que vous êtes toujours connectés ? Comment ça marche ?

Samson sourit.

— Je n'en suis pas certain, oméga, demandons rapidement à Rolf, fit-il.

Me concentrant intensément, je me retrouvai dans l'espace sombre que Rolf, Samson et moi pouvions occuper ensemble. J'étais toujours épuisée, mais lorsque je me matérialisai là-bas, Rolf fut immédiatement sur moi, me prenant dans ses bras et accaparant ma bouche.

Samson apparut derrière nous, se pressant contre mon dos alors que Rolf devint fou et sa voix rauque enveloppa mon clitoris comme s'il était en train de le sucer.

— Pénélope se demandait si... commença-t-il.

— J'ai entendu. Est-ce que tu voudrais t'envoyer en l'air avec un voyant qui a vécu il y a mille ans de ça, Pénélope ? Est-ce que tu voudrais ressentir des sensations que pourrait te procurer un alpha qui vient de temps plus obscurs et violents, s'enquit Rolf en rompant le baiser avant que son regard sombre se pose à nouveau sur moi.

— Je ne sais pas, mais je suis certainement très...

— Moi je suis très intéressé, oméga, ronronna Samson qui se tenait toujours derrière moi, embrassant la peau sensible à la base de ma nuque. Le pouvoir des voyants aime le sexe et j'admets que l'idée de te voir au milieu de plusieurs alphas m'excite terriblement.

— Oh vraiment ? Tu n'as pas l'impression que je te trompe ? le questionnai-je, étonnée.

Samson sourit en mordillant mon menton.

— Tu es mienne et je suis tiens et nous pouvons choisir de faire tout ce que nous voulons de nos corps et de nos vies et si nous voulons ça tous les deux, pourquoi ne pas en profiter ensemble ?

Rolf mordilla mon cou, ronronnant son assentiment.

— Laisse-moi te montrer des visions, des visions des alphas qui pourraient être intéressés par pareils arrangements et ils sont... nombreux, avoua-t-il en riant contre ma peau.

Regardant mon partenaire, je lui adressai un clin d'œil.

— Tu veux qu'on aille se choisir un alpha ensemble ?

Samson rit et me précipita dans les bras de Rolf.

— Tout à fait, et qu'on en choisisse un avec qui on pourra s'amuser un peu, pas vrai ?

Ce fut mon tour de rire.

— Qu'on en choisisse un ? Ou plusieurs ?

Rolf entrelaça ses doigts avec les miens et il m'entraîna dans l'obscurité.  
— Autant que tu voudras, oméga, Samson et moi, nous sommes prêts.  
Souriante, je suivis mes compagnons dans les profondeurs des connexions de Rolf avec l'histoire et j'étais tout à fait prête pour l'aventure.

(c) Anna Fury 2023